

ANNEXE AU RAPPORT DE CLOTURE : Écoute de la radio et des informations météorologiques (Cercle de Barouéli)

Contexte :

Ce document, basé sur l'analyse de l'expert local Monsieur Daouda Diarra, permet de mettre en évidence le nombre de personnes pouvant être touchés par l'outil développé durant l'Assistance Technique menée par WeatherForce.

Après l'analyse des besoins des utilisateurs, ayant eu lieu de début de projet, le choix s'est porté de diffuser à travers des ondes radios des bulletins agro-météorologiques. En effet les personnes rencontrées lors de cet atelier ont soulevé l'importance de diffuser des informations dans des zones où la connectivité des téléphones mobiles est nulle. La culture choisie, celle du mil, est présente dans la zone de test de l'outil (Barouéli), et les femmes ont un rôle important à jouer puisque ce sont elles qui transmettent l'information. Enfin, la langue utilisée doit être la langue local puisque les usagers finaux ne sont pas tous francophones.

Pour répondre à toutes ces contraintes, et dans l'optique de déployer la solution à l'échelle nationale, où de nombreuses langues locales cohabitent, le choix s'est porté sur la diffusion de bulletins par les radios locales, qui traduisent ainsi le bulletin afin de permettre aux productrices d'entendre et de transmettre les informations.

Nous avons souhaité mesurer l'impact que les bulletins peuvent avoir en quantifiant le nombre de personnes touchées pour vérifier l'hypothèse faite et confirmer que la solution répond bien aux besoins évoqués lors de l'atelier.

La radio au Mali et dans le cercle de Barouéli :

Comme dans la plupart des pays d'Afrique la radio reste le moyen d'information essentiel de la population malienne. Les résultats de l'enquête démontrent que neuf personnes interrogées sur dix ont accès à un transistor. La majorité des répondants zappe quotidiennement entre plusieurs stations de radio.

Appelés « radio » en confusion avec la « station », les postes récepteurs ou transistors constituent l'appareil essentiel permettant d'accéder aux émissions de radio. André-Jean Tudesq note qu'en décembre 1997 à Ségou, une région du Mali, sur un échantillon de 210 personnes, 201 possédaient un poste récepteur.⁵⁵⁶ Les spécialistes en média et communication Baba Djourté, Eileen Manka Tabuwe et Hendrik Bussiek parlent d'une proportion élevée de 80 % de Maliens qui possèderaient un poste radio.⁵⁵⁷ Le recours à ces appareils se justifierait par un certain nombre de facilités d'acquisition et d'usage. Cependant, André-Jean Tudesq constate : « L'évaluation des parcs récepteurs reste toujours approximative ; les différentes sources (par les douanes ou par les revendeurs) ne sont que très partiellement fiables en raison de l'économie informelle et des acquisitions apportées d'Europe par les parents ou amis. » ⁵⁵⁸ L'auteur ajoute que les enquêtes et sondages réalisés sur le sujet ne sont valables que pour les localités concernées par ces études. L'acquisition des transistors par les populations serait facilitée par le développement technologique et leur prix relativement abordable. Les appareils permettraient aussi à son détenteur de se déplacer sans

encombre. Les batteries de recharge ou piles pour les appareils constitueraient les charges les plus récurrentes. Cependant, Serge Théophile Balima et Marie-Soleil Frère constatent que... « [...] pour les utilisateurs vivant en dessous du seuil de pauvreté, ces dépenses apparaissent comme non négligeables du fait de l'utilisation continue de la radio durant la journée » 559 Il est à noter que selon les occasions de retrouvaille, l'écoute des émissions ou des informations radiophoniques se ferait d'une manière collégiale. Cela signifierait qu'au village, un seul poste récepteur pourrait servir à la fois plusieurs personnes dans le suivi des émissions. Avec le développement de la technologie, même à défaut de données statistiques, le recours aux téléphones par certaines personnes pour écouter directement les émissions radiophoniques serait perm- 556 TUDESQ, André-Jean, (2002), op. cit., p. 204. 557 DJOURTÉ, Baba, TABUWE, Eileen Manka, BUSSIEK, Hendrik, (2013),

Selon le sondage réalisé sur le point de vue des communautés sur l'influence des émissions radiophoniques a montré que 91,7% des personnes interrogées écoutent effectivement la radio.

Désignation	Hommes	Femmes	Total / Moyenne
Population du cercle de Barouéli	145478	149312	294710
Dans les zones rurales au Mali			90,3
Accès à un (1) transistor			80,3
Écoutez-vous la radio ?			91,7
Pourcentage de la population qui écoute les informations météorologiques			40

Tableau d'écoute de la radio dans le cercle de Barouéli

Références :

- Christine Liehr (MiCT), Jan Fahlbusch et Katja Müller (FES), 2015, De l'utilisation des médias au Mali.
- Adama KODJO, 2016, Le rôle de la radio rurale dans la communication pour le développement au Mali, Thèse de Doctorat ;

Conclusions :

Sur la population du cercle de Barouéli, une moyenne 134 800 femmes vivent dans des zones rurales. L'agriculture étant prédominante dans ces zones, nous pouvons considérer que ces personnes possèdent des cultures. Si les indicateurs spécifiques concernent la culture du mil, les indicateurs météorologiques, notamment ceux liés aux précipitations, sont utilisables par tous. 40% des utilisateurs des radios écoutant les informations météorologiques, nous pouvons en déduire qu'environ 50 000 femmes écoutent les bulletins chaque jour via les radios locales.

Lors de la mise en place de l'outil, le choix des radios locales a donc été judicieux, puisqu'il permet ainsi de toucher un grand nombre d'utilisateurs, sans nécessiter de connexion (téléphonique ou internet), ni la connaissance du français par les usagers finaux.